

**www.e-rara.ch**

**Le parfait ioaillier ou histoire des pierreries ou sont amplement descrites  
leur naissance, iuste prix, moyen de les cognoistre, et se garder des  
contrefaites, facultez medecinales, et proprietez ...**

**Boodt, Anselmus de**

**A Lyon, 1644**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 1010

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-12490>

[Chapitres XLI - L.]

---

**www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

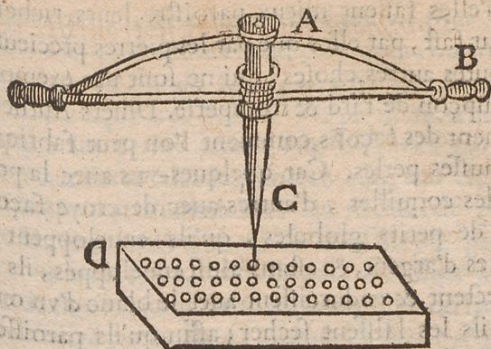
---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]



*La falsification des Perles.*

CHAPITRE XLI.

**C**E qui baille vn si grand prix au pierres precieuses, n'est autre chose que parce qu'elles ne peuuent pas facilement estre contrefaictes. L'or est contrefaict facilement. Les pierres precieuses façonnées de verres ioinctes ensemble, & enchassées dans de l'or, trompent tellement les yeux que les experts loaliers ont peine de les discerner des veritables. La seule perle ny ne peut estre corrigée, ny elle ne peut estre renduë plus parfaicte, par quelque fard que ce soit. Neantmoins Linscotanus escrit que les Indois, pour rendre les perles belles broyent du ris, avec du sel, & que de ceste composition, ils les frottent fortement : & qu'ainsi elles sont renduës tres-belles à la façon du cristal, & ne perdent point leur splendeur. Il n'y a donc rien à s'estonner, si les femmes nobles & vertueuses

tueuses preferent les chaines de perles à celles d'or, & qu'elles fassent mieux paroistre leurs richesses & leur fast, par elles que par les pierres precieuses, ou toutes autres choses, qui ne sont pas exemptes du soupçon de fard & tromperie. Diuers Autheurs escriuent des façons, comment l'on peut fabriquer des fausses perles. Car quelques-vns avec la poudre des coquilles, d'autres avec de croye façonnent de petits globules, qu'ils enuoloppent de feüilles d'argent, & estans ainsi enuoloppés, ils les humectent & endureissent avec le blanc d'un œuf, puis ils les laissent secher; affin qu'ils paroissent perles. Il y en a d'autres qui les façonnent, & composent de la poudre mesmes des perles, avec les blancs des œufs. Et puis ils les laissent secher, mais par le poidz & par la couleur, la tromperie est apperceüe. Baptiste de la Porte décrit la façon suiuant. Soient iettés des perles dans vn sachet, avec de la poudre de la pierre émeril, de la pierre ponce, & de l'os de la seiche, que vous manierés dans l'eau, & quand vous aurez reconnu qu'elles seront assez lauées, & polies, faictes-les secher, & les reduisés en alcohol. Qu'elles soient resoutes dans le suc de limon, & qu'elles y soient laissées, iusques à tant que l'on aura reconnu qu'elles le sont parfaitement, & que vous ayés veu quelque chose de gras comme de l'huile, qui nage sur la surface de l'humeur: ce qu'il faut escumer avec vne cuilliere d'argent. Après reduisés la poudre en petits globules, avec les mains, ou avec quelque moule d'argent, & les ayans percé avec de soye de pourceau, oignés-les d'huile, & toutes pendantes par vn filet soient renfermées dans vn verre, & exposées au Soleil. Lors que l'on apperceura qu'elles sont seches il les faut ca-  
 cher

cher dans du leuain de millet, ou d'orge non salé ny aigre, puis faiçtes-les cuire dans vn four, ou bien baillés-les à deuorer aux colombes, ou metrés-les dans le suc de figue, ou d'hieble; & ainsi vous en aurez de tres-belles. S'il plaist autrement apres que les perles auront esté dissoutes par le suc, ou eau forte vous les lauerez avec eau claire, ou distillée, & s'estant laué les mains, de peur qu'en les manians, elles ne se salissent, & palissent, vous les colerés, & ferés prendre & figer avec le suc de figues, avec l'eau des coquilles de limaçons distillée par le bain, ou avec de blanc d'œuf, & les troürés, & les laisserés secher, les lauant toujours avec eau d'argent, & les y laissant re-

*Commens  
se fait  
l'eau d'ar  
gent.*

poser. Vous preparerés l'eau d'argét en ceste façon. L'argent purifié soit resout, & desalié par l'eau forte. L'eau en soit euaporé avec vn feu lent & leger ny laissant que le tiers. Apres tirés aussi tost du feu le vase, que vous laisserés la nuit au serain, iusques à tant que l'argent se glace, & paroisse sous l'apparence de petits cristaux, que vous lauérés soigneusement avec eau de fontaine; affin qu'ils paroissent plus transparens, & les metrés dans vn vase de terre, & les laisserés dissoudre dans du fumier, où vous plongerés vos perles contrefaiçtes, & les y laisserés demeurer, & vous les trouuerés deuenües transparentes d'vne couleur argentine, & esclatante. Iusques à present nous nous sommes tenu au rapport de Porta, dont les façons de contrefaire; quoy que nous ne les reiettions pas tout à faiçt elles ne satisfont pas pourtant entierement: parce que de la poudre des perles refoutes, l'on ne peut iamais composer vn corps si solide ny si pesant qu' auparauant. Je possède vne autre façon & methode, qui imite tout à faiçt la nature.

nature. De plus vne autre façon par laquelle les perles peuuent estre acreuës, mais ie referue ces choses en vn autre lieu, comme des secrets profonds & des miracles.

---

*Du Saphir.*

CHAPITRE XLII.

**L**E saphir retient ce nom parmy presque toutes les nations. Neantmoins parmy les Indois, il est appellé Nilaa, & du lieu où il naist Podia. La pierre precieuse que Pline appelle saphir, c'est la cyanos ou lapis lazuli. Ceste pierre est de couleur bleuë claire, & transparente, & exprime la couleur des fleurs du myosotides & du scorpioides. Dans icelle il ne paroist aucune rougeur, laquelle se descouure facilement dans l'amethyste. Il y a des saphirs qui sont blanchastres, & d'autres d'un bleu fort. Ceux-cy sont les masles, & celles-là les femelles. S'ils sont priué de toute couleur on les appelle saphirs blancs, & sont tres semblables aux diamans, mesmes ils prennent quelquefois leur place pour l'ornement. Des saphirs les vns sont Orientaux, les autres Occidentaux, qui sont plus vils que les Orientaux. Les Orientaux se trouuent dans Calecut, Cananor, dans Bisnager, & Zeilan, & les tres-parfaicts dans le Royaume de Pegu. Les Occidentaux se trouuent en diuers lieux. Les confins de Boheme, & Silesie, en produisent d'assez beaux, dans lesquels lieux il s'en trouue d'une autre sorte qui sont plus mols, & à la verité transparents, mais il ont vne couleur blanche, & de laict, comme meslée de bleuë, qu'ils appellent lucosaphirs.

Où il se  
вотине.

phirs. Le saphir est subject à beaucoup de vices: *Luscophirs.*  
 neantmoins il est de telle sorte dur, qu'il repousse  
 la lime, & ne se laisse pas graver. *b* Sa couleur  
 s'efface facilement dans le feu, & s'y change en  
 celle du diamant, laquelle est tellement bien imi-  
 tée qu'estant enchassé dans de l'or, il ne peut estre  
 reconneu que par vn docte loalier.

a *Au Liure 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 9.  
 lettre f.*

b *C'est la methode qu' Alexis Piemontois enseigne,  
 Liure 6. des secrets, de l' Edition de Basle, in 8.  
 feuill. 246.*

---

*Proprietés, qualités, & facultés  
 du Saphir.*

CHAPITRE XLIII.

LE saphir est d'une qualité froide & chaude,  
 comme presque toutes les autres pierres pre-  
 cieuses. Par ses facultés estant reduict en poudre  
 bien deslié, & legere, il peut desecher les humidi-  
 tés des yeux, & en appaiser & esteindre l'inflam-  
 mation estant meslé à des collyres, ou bien estant  
 mis dans de beurre frais, & en en frottant les pau-  
 pieres superieures. Sa poudre vaut aussi pour tous  
 flux de ventre, pour la dissenterie, pour les  
 flux du foye, & des hemorrhoides, & contre les  
 reiection de sang, si elle est prise au dedans avec  
 eau de plantain, tormentile, ou autre eau propre à  
 ces affections. Le saphir approché du front arre-  
 ste l'hemorragie, & appliqué aux inflammations  
 les

*Pour les vices des yeux.* les appaise. Estant façonné en petit globule de la grosseur d'un pois, & mis sur les yeux attire la poussiere, les mouchérons, & tout ce qui tombe dans les yeux: il en adoucit l'inflammation, & en oste toutes les vieilles incommodités, les defend de la petite verolle, & de plusieurs autres petites maladies. Mais il l'y faut mettre tous les iours dessus plusieurs fois. Si quelqu'un regarde souuent vn saphir ses yeux seront engardés & preserués de toute iniure: & ainsi rien n'y arriuera de contraire.

*Pour les affections du cœur.* Sa poudre aussi prise avec du lait, est creüe guerir les vlcères interieurs, elle est tres souueraine pour corroborer le cœur. Partant elle conserue le cœur en vigueur, & les membres principaux dans leur integrité, elle est tout à fait contraire à la peste, à tous venins, & aux sievres malignes, elle resioiit le cœur, elle adoucit & chasse toute sorte d'affections cardiaques & melancholiques. Pour ceste cause l'on s'en sert dans l'antidote des pierres precieuses. Les Chimistes reduisent le saphir en vn sel, qu'ils croyent auoir de beaucoup plus grandes forces: ils font brusler comme en chaux le saphir meslé avec le double poids de soulfhre, que par apres ils lauent souuent avec eau distillée & le laissent secher derechef, apres ils l'arrousent avec de l'esprit de vin, & l'y laissent tremper, apres ils le distillent derechef, & ce qui demeure au fond, ils le calcinent, & le distillent iusques à tant qu'il se liquefie dans le vin comme de la neige. Comme aussi il arriue au sel, qui estant laissé dans vn lieu humide s'y fond en liqueur & magistere. Les autres expriment & tirent la teinture, & l'essence du saphir, qu'ils croyent seruir aux affections susdites; mais principalement aux venins, & à la peste, &

*La teinture & l'essence du saphir.*

& estre tres-bonne pour corroborer le cœur. On calcine le saphir deux fois, apres l'on le dissout dans de l'huile de vitriol. Puis l'on en tire l'essence avec l'esprit du vin, comme il est connu aux doctes Chimistes.

a Le saphir porté par vne personne impure, in-temperante, & adonnée aux choses de Venus se salit, & perd son esclat comme presques toutes les pierres precieuses, qui par la perte de leur beauté trahissent facilement l'adultere, & le fornicateur. On dict qu'estant porté il reprime l'appetit de Venus, qu'il faict passer la gale, & qu'il empesche la naissance des charbons pestiferés, que mesmes estant appliqué, il esteint les charbons tous formés, & empesche qu'ils n'enuoyent au cœur leur venin pestiferé, & n'en infectent les esprits. Car il est de nature qu'on dict qui resiste au venin, & recrée extremement le cœur, & il possede ces qualitez avec tant de vehemence, que si on renferme vne araigne dans vne petite fiole, & qu'à la bouche on mette vn saphir, elle mourra bien tost. Mais iusques à present ie ne l'ay pas experimenté. Estant appliqué & pressé sur les inflammations, tumeurs, & enfleures (si c'est dans le commencement) il les abbaisse. Estant mis aussy soudainement sur les contusions, il empesche qu'elles ne s'enflamment. Ce qui paroist miraculeux, mais la partie contuse doit estre pressée vn peu fortement avec le saphir.

Quand le saphir se salit.

Amulette contre Venus.

Contre les venins.

Pour les contusions.

Contre les fieures.

S'il pend autour des arteres du cœur, il n'adoucit pas peu l'ardeur des fieures, & est creu rendre l'homme continent. Pour ceste raison, il est tres-utile aux Prestres & personnes ecclesiastiques, qui ont vouié leur chasteté à Dieu. Sainct Hierosme dans l'explication du Chap. 19. de la prophetie

phetic d'Isaïe, assure que le saphir porté, concilie la faueur enuers les hommes, & les Princes, calme la fureur des ennemis, empesche les enchantemens, desliure ceux qui sont retenus dans les prisons, & adoucit l'ire de Dieu. Mais de croire qu'une pierre precieuse & creature puisse estendre son actiuité sur son Createur, & sur l'esprit & volonté de la Majesté souueraine, ce seroit penser vne chose que l'estime n'estre pas permise. Car Dieu n'est pas flechi par de pierres precieuses, ou par des couleurs, mais par les prieres des deuots, ausquels par sa pure liberalité & bonté, s'ils sont feruens, il a promis de se rendre exorable. Les autres vertus aussi, & la faueur des hommes, sont seulement acquises par l'aide de Dieu, & par l'industrie de l'homme.

*Pour les  
affections  
du cœur,  
& pour  
la ioye!*

Fiorauantus Italien, noble & fameux empirique, louë beaucoup le saphir pour la ioye qu'il cause; & de plus assure qu'il guerit miraculeusement toutes les affections du cœur. Or il veut que le saphir soit reduit comme en fleur de farine, que par apres l'on dissout avec de fort vinaigre, & suc de limon, & fait prendre vne dragme de ceste solution contre les affections susdictes, avec l'essence du vin y adioustant vn scrupule d'huile ou de teinture tirée du miel, & vne petite quantité de syrop violat. La façon suiuanté me plaist dauantage. Prenés quatre onces de vinaigre de rebensthine. Dans quoy esteignés quatre ou plusieurs ducats vingt fois, le plus souuent sera le meilleur. Apres faites dissoudre la poudre de saphir dans ce vinaigre, à ceste solution adioustez deux onces de l'esprit tiré de la melisse, avec la quintessence du vin, vn scrupule de syrop violat, vne dragme d'eau theriacale, & demy scrupule de safran.

saffran. Toutes ces choses estans meslées ensemble, & digerées pendant vn mois faictes-en prendre vn scrupule. Je ne doute pas que vous n'y admiriez l'effect d'vn tres-noble medicament.

Plusieurs vantent l'huile de saphir pour les choses susdictes, mais souuent les Chimistes imposteurs trompent les malades. Car i'en ay connu vn certain, qui estant reputé par les principaux, venoit dans la Boheme à beaucoup de personnes à tres-grand prix en place de l'huile de saphir, l'huile de camomille. Car si cét huile est distillée en vne certaine façon il paroist plus beau en couleur que le saphir: (mais ce n'estoit pas encore le vray huile de camomille, mais de quelqu'autre chose.) Ils ioignent aux fleurs de camomille l'huile blanc, ou esprit de terebenthine, & vne assez grande portion de sel armoniac contrefaict. Ils mettent ceste mixtion dans la vescie d'airain, & y adioustent d'eau commune, apres ils distillent l'eau & l'huile d'vne façon tout à faict vulgaire & commune. L'eau estant distillée contient dans sa superficie l'huile semblable au saphir en couleur. Cét huile de terebenthine est ioinct à l'huile de camomille (car son herbe mesme ou fleurs de l'herbe baille & preste quelque portion d'huile) mais la couleur procede du sel armoniac qui succant la couleur de l'airain la cõmunique à l'huile. L'Esté si l'on garde longtemps cet huile, la couleur se perd, & apres manifestement l'odeur de la terebenthine se sent. Parce que plusieurs se trompent de ceste façon, & que quelques Chimistes sont tellemét peu experts, qu'ils croyent que la couleur procede de la camomille, il ma pleu de descouuir icy l'imposture & la tromperie, ou erreur des Chimistes. Cely qui ne croit pas que le sel armoniac, fasse la couleur

*L'huile  
de saphir.*

*L'eau de saphir pour trois vices, & ulceres des yeux.* couleur bleuë, qu'il en mette dans vn vase d'airain, y iettant de l'eau de chaux viue, & il aura dans peu de iours vne couleur semblable à celle d'outre mer. Les Agirtes ont coustume de composer vne eau de saphir (comme ils appellent) qui est tres-souueraine contre toutes les maladies des yeux, avec les simples susdicts. Premièrement ils esteignent de la chaux viue dans d'eau vulgaire, dont apres que la chaux est reposée, ils separent la plus claire, & la vident ailleurs, dans qui ils dissoluent vn peu de sel armoniac, où apres estre parfaictement, & exactement resout, on la met dans vn bassin de cuiure, dans lequel ayant reposé vne nuit, elle acquiert la couleur du saphir, & estant remise dans vn verre, elle est diaphane, & tres vtile pour presquës tous les vices des yeux; mesmes pour mondifier quelque vlcere que ce soit. On dict aussi que ceste eau guerit le chancre, la brusleure, & plusieurs autres vices. On en verse seulement quelques gouttes dans les yeux. Car si elle a beaucoup de sel, ou beaucoup d'airain elle les offence par sa mordication, de quoy si elle en a peu on en peut verser dauantage. Si elle a beaucoup d'airain elle oste mesmes les peaux des yeux, si elle est trop acree elle peut estre temperée & deslauée avec d'eau rose, ou de fenouil.

a *Volphgangus Gabelhouerus sur les comm. Chap. 7. d'André Baccius des pierres precieuses, nous a laissé la raison pourquoy ceux qui se souillent d'adultere, & qui trahisse leur liët legitime, & ceux aussi qui se polluent, & qui on connoissance avec diuerses ne portent iamais avec eux des pierres precieuses brillantes & parfaites. Elles contractent*

contractent des vices de ces corps corrompus, & puants, qui exhalent leur venin, & les infectent de ceste exhalaison venimeuse. Tout ainsi que les femmes qui sont souillées de leur menstree offusquent l'esclat d'un miroir.

*La dignité & la valeur du Saphir.*

CHAPITRE XLIV.

L'Antiquité nous red tesmoignage, que le saphir La trouué autrefois beaucoup de faueur enuers les Dieux, & d'auctorité enuers les Pötifes, les Prestres, & les Princes. Car lors que l'on sacrisoit à Phœbus, ou que l'on le consultoit pour auoir quelque responce, l'on se persuadoit, qu'il seroit rendu plus placable, & qu'on obtiendrait plus facilement quelque chose, s'y on y apportoit vn saphir, comme vn signe de concorde. Epiphane escrit que la vision qui parut à Moÿse sur la montaigne, & que la Loy que Dieu donna fut exprimé dans vn saphir. Auïourd'huy le saphir tient le quartiesme rang apres le diamant, le rubis, & la perle. De moy i'estime que l'opale parfaicte luy doit estre du tout preferée, comme ie monstreray plus au long dans son Chapitre. Le saphir est recherché de plusieurs, à cause de sa beauté: car il porte la couleur du Ciel clair, & serain, & recrée & satisfait gayement les yeux.

On iuge du prix du saphir par la couleur, par la pureté, & par la grandeur, s'il n'a aucun vice, & qu'il soit d'vne couleur forte, laquelle neantmoins n'en empesche pas la diaphanéité, alors sa grandeur est ordinairement indice du prix. Plus iuste-

ment neantmoins le prix est estably par le poids. Ce que ie veux icy suiure, & ordonner les prix par le poids des carats. Or donc vn saphir parfait pesant vn carat, vaut deux thalers. Mais pour auoir la valeur des autres, multipliez le nombre des carats par soy-mesme, & le quotient par la moitié du prix du saphir pesant vn carat, & le quotient baillera le nombre cherché. Ainsi vn qui pese 10. carats vaudra 100. Thalers, vn qui pesera 20. vaudra 400. & vn pesant 100. carats vaut 10000. Thalers, & ainsi des autres. Les Occidentaux sont plus vils.

*La falsification du Saphir.*

CHAPITRE XLV.

**L'**On a de coustume de contrefaire le saphir avec adresse, en mettant & colant vn verre bleuë entre deux diamans Bohemiques. Les autres font dans le feu vne masse bleuë avec le verre, la font polir, l'endurcissent & la vendent à des personnes sans experience pour le vray saphir. L'on a de coustume d'effectuer cét artifice par diuers moyens. Pour l'ordinaire l'on iette vn peu de zaphure dans la masse de verre, faiëte de cristal & de cailloux; à scauoir deux dragmes sur vne liure, & l'on remuë fortement ceste masse toute rouge, & toute ardente avec vn crochet de fer. Apres l'on en tire vne particule, l'on reconnoit & regarde, s'il y faut adiouster plus de zaphure, ou de la masse. S'il apparoit que la mesure soit iuste, l'on la laisse bouillir pendant six heures, apres l'on la tire, & elle exprime & imite  
tout

tout à fait le saphir, l'on la baille à vn docte Sculpteur pour la polir & grauer. Si elle a esté façonné dans vn parfait concours de iustesse, le faux saphir à peine pourra estre discerné du vray. Les saphirs contrefaits ont pour l'ordinaire de petites bouteilles ou atomes, qu'ils cachent dans leurs corps, lesquels suruiennent à cause du feu, qui n'agit pas également sur la masse.

### De l'Opale.

#### CHAPITRE XLVI.

L'Opale pierre precieuse est la plus belle de toutes, & à mon iugement preferable à toutes, non seulement à cause de sa supreme beauté; faisant paroistre dans vn mesme point des couleurs de toutes sortes par la reflexion de la lumiere. Car elle porte le feu plus foible de l'escarboucle, la pourpre esclatante de l'ametiste, la Mer verdoyante de l'esmeraude, & quelques-vns ont vn lustre avec vn incroyable meslange. Mais parce qu'elle ne peut pas estre contrefaicté, comme les autres pierres precieuses: car si vous supposez au cristal diuerses couleurs elles s'arresteront toutes dans vn mesme lieu, ny elles n'en feront naistre de diuerses, par la reflexion des rayons. L'on descouure dans l'opale le bleu, la pourpre, le vert, le iaune, & le rouge: quelquefois le noir & le blanc, ou la couleur de lait. Toutes ces couleurs ne semblent pas resider dans la pierre precieuse: parce que si l'on rompt l'opale elles s'esuanoissent. En sorte qu'il faut penser qu'elles naissent seulement de la reflexion d'une ou deux couleurs, com-

*Diuerfes  
couleurs  
apparen-  
tes dans  
l'opale.*

me il appert dans l'iris, & dans le triangle de cristal, ou que par la seule reflexion de la lumiere aux angles elles se produisent.

*Paderos.*

Autrefois ceste pierre precieuse fut appellée *paderos*, du nom de puer, enfant. D'autant qu'ainsi qu'un enfant tres-beau & tres-innocent elle est digne de tout amour. De ce nom peut-estre, est deriué le nom Germanique, dont elle est appellée *einVehse*, c'est à dire pupil, qui conuient seulement aux enfans. Neantmoins les plus experts Ioaliers en quelque langue que ce soit de l'Europe retiennent le nom d'opale. Car ces opales qui naissent sans couleurs, dans la mere des veritables opales ont de coustume d'estre appellés seulement

*Girafole* de ce nom. Les Italiens l'appellent *girafole*, ou *scambia*, si lors qu'on le contourne, son feu apparroit tousiours dans la partie opposée.

Il naist dans vne pierre molle (qui ne represente pas mal les couleurs de la gomme benjoin) distinguée de veines noires, iaunes, ou sombres. Le corps de la pierre, blanchit, iaunit, noircit, & quelquefois l'on y descouure toutes ces couleurs.

*Les genres, & lieux natiaux de l'Opale.*

## CHAPITRE XLVII.

**D'**Vne seule pierre qui porte l'opale, l'on peut auoir quelquefois toutes les sortes de l'opale, qui sont de quatre sortes. La premiere sorte est diaphane, sans receuoir interieurement aucun autre corps opaque, & imite l'iris par sa couleur rouge, verte, bleuë, pourprée, & iaune; & ceste sorte est tres-parfaicte. L'autre sorte est noire, & à

trauers

trauers sa noirceur elle darde le feu & l'esclat de *Opale*  
 l'escarboucle, elle paroît parfaitement vn char- *noir.*  
 bon ardent, elle est tres-agreable à l'œil, tres-rare  
 & tres-precieuse. De ceste sorte i'en ay veu vn  
 chez vn de mes amis de la grosseur d'vn gros  
 pois, lequel m'en donna vn petit de ceste mes-  
 me sorte. La troisieme sorte a diuerses couleurs, *L'opale*  
 mais elles sont dans vn corps si iaune, qu'elles pa- *de diuer-*  
 roissent tousiours comme mortes, & reposees, & *ses cou-*  
 ne nourrissent, ny ne satisfont pas si gayement les *leurs.*  
 yeux par la reflexion des rayons que les opales de  
 la premiere. Presques tous ceux-là sont apportés  
 d'Hongrie, & sont assez beaux: parce qu'ils imi-  
 tent la couleur des vnions, & de toutes les au-  
 tres pierres precieuses. A ceste sorte peut estre  
 rapporté celuy qui est opaque, & de couleur de  
 lait, & que l'on tire de la mere des opales, &  
 appellée des Italiens *occhio del gatto*, c'est à dire *Oeil de*  
 œil de chat. Celuy-là est aussi appelé de quel- *chat.*  
 ques-vns faux opale. La quatrieme sorte appellée  
 du nom de faux opale, est diaphane, & sem- *Faux*  
 blable aux yeux des poissons, elle conserue peu *opale.*  
 de couleur bleüe (de mesme que le lait) ou de  
 couleur iaune, & estant opposée à la lumiere; si  
 on la contourne, elle la renuoye, & la contregar-  
 de, & semble luire dans quelque coing esloigné  
 par la reflexion des rayons. Ceste sorte est appel-  
 lée proprement par les Alemans *ein VVehse*, par *Girasole*  
 les Italiens *girasole*, & par aucuns *astroites*, ou *aste-*  
*ria*: parce qu'elle cache au dedans vne lueur d'estoi- *astroites.*  
 les, qui se promene; quoy que les autres veulent  
 que l'asterie soit vne pierre precieuse plus dure  
 que la fausse opale, qu'elle soit tout à fait blan- *Oeil du*  
 che, qu'elle soit appellée œil du Soleil, & propre- *Soleil.*  
 ment *girasole*. L'œil du chat aussi n'est pas rapporté *Oeil du*  
 par *chat.*

par les Joaliers dans les genres de l'opale, mais il est creu estre vne particuliere pierre precieuse, & establir son espece, de laquelle ie parleray vn peu apres; quoy que commodément l'on la pourroit ranger aux genres de la fausse opale. Car de semblables sont tirées de la mere des opales; quoy que plus molles. Il se trouue rarement de grandes opales de la premiere & seconde sorte.

*L'opale de Nonius.*

*La quantité de l'opale.*

*Où naissent les opales.*

L'on dict que Nonius Sénateur Romain en possédoit vn de la premiere sorte, de la grosseur d'vne auellaine, qui fust estimé 20000. escus d'or. De la troisiésme & quatriésme sorte, il s'en trouue d'assez grands. Car i'en ay veu vn peint de diuerses couleurs, & tirant sur le laiët, de la grosseur d'vne petite noix, qui fut estimé 200. Thalers.

Toutes les sortes des opales se rencontrent dans l'Inde, les plus viles dans Chypre, Egypte, Arabie, Galatie, Tasse, & Hongrie. Dans les roches d'Hongrie qui portent les opales, la premiere sorte s'y rencontre, mais rarement, la seconde sorte tres-rarement, la troisiésme & quatriésme sorte y sont frequentes. Mais l'on dict qu'il y a seulement vne mine laquelle l'on ne fouille plus, parce qu'elle est enseuelie sous des ruines.

---

*Les facultés, propriétés, & vertus de l'Opale.*

CHAPITRE XLVIII.

**L**Es Autheurs estiment que l'opale a les forces de toutes les autres pierres precieuses; d'autant qu'il possède les couleurs de toutes les autres.

Car

Car il cache le feu plus foible & plus petit de l'escarboucle (comme raconte Plinè) la brillante pourpre de l'amethiste la mer verdoyante de l'esmeraude, & quelques-vns ont vn lustre avec vn mélange incroyable, il recrée donc les esprits du cœur, il les deffend contre les venins, les contagions de l'air, la melancholie, la tristesse, la syncope, la cardiaque, & autres malignes affections. On attribue vne chose particuliere à l'opale, c'est qu'estant porté il conserue la viuacité, & la clarté des yeux. Ceste pierre precieuse est tellement molle, que lors qu'on la polit elle ne peut par soustenir l'estain ny le plomb; mais on la polit seulement avec de terre de Tripoli, la mettant sur vn rond de bois. Celuy qui desire sçauoir plus exactement les forces de ceste pierre precieuse, qu'il consulte les facultés du rubis, de l'esmeraude, de l'amethiste, & du iaspe dans leurs Chap. particuliers, & il aura ce qu'il desire. Car les loaliers croyent que les forces de toutes les pierres precieuses susdescrites concourent, & se trouuent dans l'opale.

*Les opales ont les forces de toutes les autres pierres precieuses.*

### La dignité & la valeur de l'Opale.

#### CHAPITRE XLIX.

**A**utrefois chez les Romains l'opale fut en grande estime. Car il se void par les Histoires que Nonius Sénateur Romain ayina mieux estre priué de la patrie, & de la dignité de Sénateur, que de bailler à Anthoine son opale, qu'il luy demandoit, lequel fut estimé 20000. sesterces.

Il est estonnant & admirable qu'aujourd'huy son prix soit baissé; veu qu'il surpasse en beauté, rareté, esclat, & couleur les perles, & toutes les autres pierres, & qu'il ne se rencontre pas fort abondamment: principalement ceux de la premiere sorte. Les opales de la premiere & seconde sorte, qui sont exempts de vices, & qui rayonnent en couleur rouge, bleuë, iaune, verte, & pourpreë, doiuent tout à faict estre estimés au prix des vnions selon mon iugement: partant ie renuoye le Lecteur au prix des vnions, & l'estime vn opale d'vn carat trois Thalers. Ceux du second genre, s'ils ont diuerses couleurs tirans sur le laict, ie iuge qu'ils doiuent estre estimés au prix des saphirs, autrement s'ils approchent de bien pres aux opales du premier genre, ils doiuent excéder le prix des saphirs au double, & au triple à proportion qu'ils sont beaux. Car icy on ne peut rien ordonner de certain; veu que l'œil d'vn expert loalier en doit examiner la beauté & les vices. Ceux du quatriesme genre sont vils, & ne peuvent estre estimés par aucune reigle, veu que rarement, quoy qu'ils esgalent la grandeur d'vne ongle humaine, ils surpassent le prix d'vn Ducat.

---

*La falsification de l'Opale.*

CHAPITRE L.

L'Opale ne peut point estre contrefaict par vn double verre, ou couleur, comme les autres pierres precieuses. Neantmoins à Porta escrit que la chaux de l'estain iettée sur vn verre de cristal embrasé,

embrasé, & tout rouge, le rend nuageux, & le colore comme l'opale. Mais il le faut souuent mettre au feu, & l'en tirer iusques à tant que l'on soit venu à bout de son dessein. Quercetan assure qu'un alembic de verre se teint si fort de diuerses couleurs au dedans, par l'esprit du nitre, qu'il ressemble à l'opale. Celuy qui desire sçauoir la façon de teindre, qu'il lise le liure qu'il a mis au iour de la vraye medecine des anciens Philosophes.

*An Liure. 6. de la Magie naturelle, Chap. 7.*

*Chap. 4. feuill. 26. in 8. à Geneue.*

### De l'Esmeraude.

## CHAPITRE LI.

**E**Ntre les pierres precieuses verdoyantes, il n'y en a point de plus parfaite, plus belle, plus agreable, & plus gaye que l'esmeraude. Car par sa plaisante verdeur elle adoucit tellement la viuacité, & la pointe des yeux, & recrée tellement l'esprit, qu'elle surpasse de beaucoup la gayeté de toutes les herbes, & des prez. Ceste pierre precieuse est lucide & diaphane, dans sa couleur, on ne remarque rien, ny de bleuë, comme dans la turquoise, ny de iaune comme dans le topase des anciens qu'on appelle à present chrysolite.

Les